

## Rapport moral

---



**Louise Avon**, Présidente du CLONG Volontariat

Lors de notre dernière Assemblée générale, en juin 2015, j'avais souligné le fait que « jamais le monde n'avait connu de mouvements migratoire d'une telle ampleur qu'en 2014 ». L'année 2015 a vu ce phénomène s'accroître, avec les drames qui l'accompagnent : on estime que plus de 3.700 migrants se sont noyés en Méditerranée en tentant de rejoindre l'Europe, tandis qu'un million y sont arrivés, sans que leur accueil soit à la hauteur de leurs besoins.

2015 a été marqué par le terrorisme islamiste en France, en Tunisie, au Mali et dans d'autres pays d'Afrique sub-Saharienne, et aussi au Proche-Orient et en Asie ; l'extension des conflits (pour ne pas dire des tueries) en Syrie, en Irak, au Yémen ravage des millions de personnes, à commencer par celles qui, trop pauvres, trop jeunes ou trop vieilles, malades, ne peuvent pas fuir l'horreur. Seules les armes parlent, l'impuissance de la soi-disant Communauté internationale est dramatique.

Des lueurs d'espoirs sont cependant repérables en cette année : signature de l'accord entre l'Iran et les « 5+1 », élections en République Centrafricaine, en Birmanie, ouverture de Cuba. L'accord obtenu en décembre pour la COP 21 ainsi que l'adoption des Objectifs du Développement durable par l'assemblée générale des Nations –Unies sont des événements encourageants...même si tout reste à faire !

Notre Europe, elle, n'a pas trouvé les solutions efficaces face à la persistance des crises économiques ; Divisée sur la politique d'accueil des réfugiés, elle voit nombre de ses membres entrer dans une dynamique de repli sur soi, construire des murs, élever des barbelés tranchants et propager ou entretenir la peur des citoyens qui se tournent vers les partis extrêmes.

Les membres de notre Collectif ont résisté à ces peurs, refusant le fatalisme : chacun a développé ses actions de solidarité avec les moyens à sa disposition ; tous et ensemble nous avons réaffirmé notre engagement pour la solidarité internationale. L'inflexion que nous avons choisi de donner à notre Collectif par le Plan triennal 2015-2017 était, à sa mesure, notre réponse à l'inquiétude intellectuelle et morale d'un grand nombre de nos concitoyens ;

Le grand peintre Georges Braque écrivait : « *Contentons-nous de faire réfléchir, n'essayons pas de convaincre* ».

Je vois dans cette affirmation, qui pourrait paraître timorée et pessimiste, une confiance puissante en la capacité des autres à trouver par eux-mêmes le chemin à prendre... pourvu que nous les incitions à dépasser leurs seules émotions et, parfois, leurs discours politiques.

C'est ce que nous avons fait ensemble au Clong : réfléchir et faire réfléchir sur ce que signifie l'engagement des personnes, jeunes ou non, au service de la solidarité avec ceux qui sont loin, ceux qui vivent dans d'autres cultures, d'autres climats, d'autres régimes politiques, ceux qui veulent avancer avec nous, ceux qui souffrent et même ceux qui sont heureux.

Nos actions de plaidoyer pour lesquelles je remercie tous ceux d'entre vous qui y ont consacré du temps, de l'intelligence et du talent, ont été renforcées, en commençant par notre apport à l'année européenne pour le développement. Les travaux d'étude et de recherche qui ont donné lieu à publication, partagés avec nos partenaires associatifs et institutionnels, ont abouti à des travaux constructifs et prometteurs ainsi qu'une amélioration de notre communication au service de chacune de vos organisations.

Les échanges avec les Pouvoirs publics ont été surtout centrés sur les projets de « réformes » du volontariat, ce qui a exigé beaucoup de temps et de travail pour un résultat encore incertain. Ma participation au Conseil National du développement et de la Solidarité internationale (CNDSI) n'a malheureusement pas permis, dans les conditions de fonctionnement de ce Conseil, d'être très fructueuse.

Nous avons été rejoints par un nouveau membre, « Envol Vert » dont les actions ouvrent davantage notre collectif au continent sud-américain et aux problématiques du développement durable.

Il me semble que pour l'avenir, nous devons faire davantage d'efforts pour attirer de nouveaux membres. Le monde associatif est large et varié, beaucoup sont en difficultés du fait de restrictions budgétaires, mais je ne crois pas que l'engagement dont nous portons les valeurs soit « dépassé » ; à nous d'être inventifs dans la recherche de nouvelles voies partenariales pour porter et accompagner les futures formes d'expatriation solidaires, au service du développement. Nos liens avec France-Volontaires, en particulier, ainsi qu'avec les collectivités territoriales, et nos partenaires du « Sud » doivent aider nos organisations à inventer des parcours de volontariat qui forment des citoyens engagés et ouverts au monde.

Vous faites un métier difficile ! Vous le faites avec générosité mais aussi avec compétence et conviction. Je ne crois pas que l'avenir des relations humaines et de la compréhension mutuelle entre les peuples adienne seulement par des échanges grassement rémunérés ; l'engagement tel que nous le comprenons et le vivons, comporte nécessairement une part de gratuité, de don de soi-même qui va au-delà des bulletins de paye et des factures. Le Clong-Volontariat doit continuer à témoigner de cela.

*« L'avenir, tu n'as point à le prévoir mais à le permettre ». Antoine de Saint-Exupéry.*